



HRI Online 2022 - Collaborations clés dans la recherche en homéopathie

E Rachel Roberts, José E Eizayaga, Esther T van der Werf, Alexander L Tournier

Address: Homeopathy Research Institute, 142 Cromwell Road, London, SW7 4EF

Correspondence: Rachel Roberts, rachelroberts@hri-research.org

Résumé

Depuis 2013, l'Institut de recherche sur l'homéopathie (HRI) organise tous les deux ans une conférence internationale sur la recherche en homéopathie. Des chercheurs originaires d'une trentaine de pays s'y réunissent pour partager le fruit de leur travail et continuer à promouvoir la collaboration internationale. Cependant, suite à la pandémie de COVID-19, la prochaine conférence présentielle du HRI a été reportée à 2023. HRI est donc fier d'avoir organisé sa première conférence en ligne le 25 juin 2022, garantissant ainsi la poursuite de la diffusion de recherches de haute qualité en ces temps difficiles.

Introduction

La rencontre en ligne « HRI Online 2022 » a rassemblé 450 participants originaires de 35 pays autour du thème « Collaborations clés dans la recherche en homéopathie ». La journée a démarré par une présentation de cinq grands organismes dédiés à la recherche scientifique en homéopathie :

- **HRI** – Homeopathy Research Institute, Royaume-Uni (Dr Alexander Tournier)
- **IKIM** – Institut de médecine complémentaire et intégrative de l'Université de Berne, Suisse (Dr Stephan Baumgartner)
- **CCRH** – Central Council for Research in Homoeopathy, Inde (Dr Anil Khurana)
- **GIRI** – Groupe International de Recherche sur l'Infinitésimal (Prof Leoni Bonamin)
- **WissHom** – Société scientifique pour l'homéopathie, Allemagne (Professeur Michael Frass).

Une occasion de découvrir le rôle de ces organismes dans la progression et la diffusion de la recherche en homéopathie.

Recherche clinique

À l'occasion de leur intervention, les docteurs Anil Khurana et Anupriya Chaudhary du CCRH (Inde), et le docteur Menachem Oberbaum, ancien directeur du centre de médecine complémentaire intégrée du Shaare Zedek (Israël), ont fait part des résultats frappants d'une recherche conjointe entre l'Inde et Israël. Dans le cadre d'un essai clinique, 108 nouveau-nés en bonne santé ont été répartis en deux groupes aléatoires, recevant respectivement des soins conventionnels ou homéopathiques. Cette étude a montré qu'au bout de deux ans, les enfants qui avaient reçu des soins homéopathiques souffraient beaucoup moins d'épisodes d'infections respiratoires aiguës, de diarrhées, de fièvre générale et d'infections cutanées. Au total, 187 épisodes sont survenus dans le groupe conventionnel, contre 97 dans le groupe homéopathique. En outre, dans le groupe conventionnel, 44 enfants ont reçu des antibiotiques pour 158 épisodes différents, tandis que dans le groupe homéopathique, seuls 9 enfants ont reçu des antibiotiques pour 14 épisodes. Cet essai a également montré l'effet positif du traitement homéopathique sur le plan économique. En effet, les coûts liés au traitement ont été significativement inférieurs dans ce groupe par rapport à ceux du groupe conventionnel.

Le Dr Esther van der Werf, responsable de la recherche clinique de l'HRI, est revenu sur les différents modèles de recherche clinique et leur qualité de preuve respective. Il s'est ensuite interrogé sur la façon dont on peut utiliser ces modèles conventionnels dans la recherche sur l'homéopathie, une question passionnante. Contrairement aux attentes de certains, elle a su démontrer avec brio qu'il est possible de mener

HRI Online 2022 - Chiffres clés

- Plus de 450 participants inscrits en provenance de 35 pays
- Un programme d'une journée avec 12 conférenciers de premier plan
- Un programme varié couvrant l'ensemble de la recherche en homéopathie.



HRI Online keynote presenters, Dr Anil Khurana, Dr Anupriya Chaudhary and Dr Menachem Oberbaum answer questions during Q&A session chaired by Prof Ashley Ross

des essais contrôlés randomisés rigoureux, sans renoncer pour autant à l'intégrité de la prescription homéopathique. Elle a ainsi évoqué plusieurs études récemment publiées, illustrant différentes façons de veiller au respect de l'approche homéopathique au cours des essais, même lorsqu'un traitement homéopathique individualisé était à l'étude.

Le Dr van der Werf a souligné les avantages de l'approche par groupe de symptômes, selon laquelle les patients ne sont inclus dans l'étude que si leurs symptômes correspondent au tableau clinique des médicaments homéopathiques présélectionnés. Cette méthodologie facilite la reproduction de l'étude et peut également réduire le risque d'erreurs de prescription par les médecins. Elle a également insisté sur l'importance de renforcer la base de preuves de l'homéopathie au moyen de données du monde réel, en complément des preuves issues des ECR.

Enfin, le Dr van der Werf a présenté les résultats d'une étude rétrospective collaborative menée à partir de données issues du système de santé public anglais. D'après cette étude, dans les cabinets de soins primaires où un médecin généraliste a reçu une formation supplémentaire sur les médecines parallèles (y compris l'homéopathie), la prescription d'antibiotiques chez les patients souffrant d'infections respiratoires et urinaires est 22 % inférieure à celle des cabinets de médecine généraliste conventionnelle. Cet exemple lui a permis de souligner le rôle crucial de la collaboration entre les chercheurs au sein

du secteur de l'homéopathie et en dehors, afin d'obtenir le plus grand impact possible. Interrogée à ce sujet, elle a estimé que le domaine où il faudrait concentrer les efforts de recherche en homéopathie est celui de la santé publique.

Le **Dr Alexander Tournier** a estimé que la collecte de cas cliniques constitue la pierre angulaire de la recherche clinique en homéopathie. À cet égard, il a évoqué la réouverture du portail en ligne CLIFICOL dans le cadre de la pandémie de coronavirus. Le portail CLIFICOL a collecté des données au sujet de 1715 cas de Covid-19 dans lesquels l'homéopathie a été utilisée comme traitement d'appoint pour les symptômes. Les cas ont été soumis par des homéopathes de différents pays, notamment la Chine, l'Inde, les États-Unis et plusieurs pays d'Europe. Dans les deux dernières années, de nombreux homéopathes ont posé une question importante : existe-t-il un *Genus Epidemicus* pour le Covid-19 ? Autrement dit, y a-t-il un groupe identifiable de symptômes communs à la plupart des patients atteints de cette maladie, correspondant au « tableau des remèdes » d'un médicament homéopathique spécifique, et le désignant ainsi comme la prescription la plus appropriée.

Leur analyse a permis de détecter deux groupes distincts de symptômes correspondant au tableau clinique des médicaments *Bryonia* et *Gelsemium*, prouvant ainsi qu'il n'y



Dr Alexander Tournier, Aaron To and Dr Yvonne Fok take questions on the CLIFICOL project

avait pas de *Genus Epidemicus* unique dans cette population pendant la première vague de Covid-19. Cela a également démontré la capacité des homéopathes à détecter des schémas symptomatiques chez leurs patients. Dans la deuxième partie de la présentation, les docteurs Aaron To et Yvonne Fok, de l'Association d'homéopathie de Hong Kong, ont décrit plus en détails 366 cas d'Omicron enregistrés à Hong Kong, illustrant les nettes différences cliniques entre les variants Delta et Omicron.

Le **Dr Robbert van Haselen**, directeur de l'International Institute for Integrated Medicine au Royaume-Uni, a pointé du doigt un paradoxe : malgré le grand respect que les médecins conventionnels et non conventionnels vouent à la recherche clinique, les études montrent que moins de 5 % d'entre eux la trouvent vraiment pertinente pour leur pratique clinique. La plupart des médecins se fient davantage à leur expérience. Dans la pratique, ils inversent la fameuse pyramide des niveaux de preuve. C'est pourquoi M. van Haselen a rappelé l'importance de publier des cas cliniques de bonne qualité, conformément aux lignes directrices disponibles. Il a également insisté sur le besoin de valider les symptômes attribués aux médicaments dans la littérature homéopathique. À cet égard, on peut avoir recours à la recherche de facteurs pronostiques et à la technologie Big Data, qui permet de sonder les dossiers médicaux dans le cloud au moyen d'algorithmes. D'après M.

van Haselen, la recherche engagée il y a plusieurs années par le Dr Lex Rutten (Pays-Bas) sur les facteurs pronostiques n'a pas été reconnue à sa juste valeur.

Le **professeur Michael Frass** a présenté une sélection de ses études, qui démontrent l'efficacité du traitement homéopathique individualisé adjuvant chez les patients atteints de cancer. Dans leur ensemble, ces études montrent que le traitement homéopathique, appliqué en complément des traitements conventionnels pour certains types de tumeurs, permet d'obtenir une amélioration générale et symptomatique du patient, supérieure à celle observée dans les groupes témoins. Parmi les symptômes réactifs, on trouve la douleur, la fatigue et l'appétit. On remarque aussi une baisse des effets indésirables des traitements conventionnels et une amélioration des maladies concomitantes. Dans l'ensemble, ces avantages cliniques ont entraîné une amélioration significative de la qualité de vie. Le professeur Frass a ensuite décrit sa dernière étude publiée dans *The Oncologist* en 2020. Dans le cadre de cet ECR à trois volets, impliquant près de 150 patients atteints d'un cancer du poumon non à petites cellules avancé, deux groupes de traitement ont reçu à la fois des soins standard et une consultation homéopathique. L'un des groupes recevait une prescription homéopathique individualisée, et l'autre un placebo. Le groupe témoin a reçu uniquement des soins standard.

Dans cette étude, la plus remarquable de toute la série présentée par Frass, outre l'amélioration de la qualité de vie mentionnée ci-dessus, le résultat le plus surprenant est que les patients traités par homéopathie ont survécu en moyenne 435 jours, contre 257 jours pour ceux recevant un placebo et 228 jours pour le groupe témoin. Cela constitue un impact clinique très pertinent.

Recherche fondamentale

Le **Dr Stephan Baumgartner** a expliqué que 18 modèles expérimentaux ont été utilisés dans la recherche fondamentale en homéopathie, dont 15 ont donné des résultats positifs. Il a souligné l'importance des études ayant démontré leur reproductibilité, notamment lorsqu'elles sont réalisées dans des laboratoires différents. Le Dr Baumgartner a expliqué ses propres expériences sur des modèles de lentilles d'eau et de blé, « stressés » à l'arsenic et traités avec des dilutions d'*Arsenicum album*. Il a affirmé sans ambages que le grand nombre de preuves scientifiques ne laisse aucun doute sur le fait que les dilutions homéopathiques ont un effet qui dépasse le simple placebo.

Un autre aspect évoqué par le Dr Baumgartner est la fameuse non-linéarité des effets homéopathiques détectés en laboratoire. On a exposé le modèle de lentille d'eau à différentes dilutions homéopathiques d'acide gibbérélique, une phytohormone régulant la croissance des plantes. Dans le cadre de ces expériences, certaines dilutions ont inhibé la croissance de manière significative et d'autres n'ont montré aucun effet. Or, quand on a répété l'expérience plusieurs années plus tard, l'effet a été l'inverse : certaines dilutions de la substance ont eu un effet stimulant sur la croissance ; un phénomène pour lequel il n'existe aucune explication claire. Enfin, le Dr Baumgartner a fait part d'un constat résultant de dizaines d'années d'expérience dans ce domaine. D'après les preuves scientifiques, l'ampleur de l'effet des dilutions homéopathiques est en corrélation directe avec la complexité du système sur lequel il agit. Ainsi, les effets biologiques les plus importants ont été observés chez l'homme, puis chez les animaux, puis les plantes. Quant aux effets les plus faibles, on les observe chez les organismes unicellulaires.

Le Dr Alexander Tournier a ensuite présenté un résumé des recherches menées en physico-chimie. Il a indiqué que sur 203 expériences publiées, 73 % ont donné des résultats positifs. Les techniques de recherche les plus utilisées et les plus reproductibles sont les suivantes : résonance magnétique nucléaire (RMN), spectroscopie, impédance électrique et méthodes d'imagerie. Il a ensuite énuméré les théories qui ont été testées pour expliquer le(s) mécanisme(s) d'action des dilutions homéopathiques : domaines de cohérence quantique, nanoparticules, théorie quantique faible et clusters d'eau.

Les professeurs **Leoni Bonamin** (Université de Paulista) et **Carla Holandino** (Université fédérale de Rio de Janeiro) ont retracé les 25 ans de recherche homéopathique menée au sein de plusieurs universités du Brésil. Ils ont ainsi cité d'impressionnants travaux, en termes de qualité et de quantité, dans les domaines de la recherche in vitro et in vivo, de la recherche clinique, de la physico-chimie, de la médecine vétérinaire et de l'agriculture.

Le professeur Bonamin et son équipe ont publié 100 articles et le professeur Holandino a participé directement à 70 publications. Le Brésil s'est ainsi placé à la tête de la recherche dans ce domaine, aussi bien en Amérique du Sud qu'à l'échelle internationale. Parmi les recherches mises en avant, on peut citer les modèles animaux et in vitro d'inflammation, ou encore le traitement par inhalation de souris atteintes de mélanome et de métastases pulmonaires, à l'aide d'un ingénieux système de pulvérisation. Par ailleurs, des recherches avec des nosodes de virus (grippe et dengue), de champignons (Candida) et de parasites (Leishmania) ont démontré une activation à la fois in vitro et in vivo du système immunitaire des animaux de laboratoire contre ces pathogènes. Citons encore une longue série de recherches sur la maladie de Chagas, et des recherches vétérinaires avec des résultats positifs sur l'insuffisance cardiaque chez les chiens avec Crataegus 6ch. À noter que l'effet était évident avec la dilution 6ch mais pas avec Crataegus sous forme de teinture mère.

Essais pathogéniques homéopathiques

Les essais pathogéniques, connus sous le nom de « provings » sont un type de recherche propre au domaine de l'homéopathie. Dans ces études, des préparations homéopathiques sont administrées à des personnes en bonne santé afin d'évaluer leur potentiel clinique. Suivant le principe de similitude, au cœur de la prescription homéopathique, les symptômes déclenchés par le médicament chez les volontaires pendant l'essai correspondent aux symptômes susceptibles d'être traités par ce médicament dans la pratique clinique.

Le professeur **Ashley Ross**, de l'université technologique de Durban, en Afrique du Sud, a une grande expérience dans ce domaine, puisqu'il a réalisé 32 provings depuis 1998. Lors de son intervention, il a évoqué l'accentuation des enjeux réglementaires au fil du temps, du fait du potentiel de résultats imprévisibles. Par ailleurs, les essais sont menés sans étude préclinique sur les animaux. Cela soulève d'importantes questions éthiques, qui requièrent l'approbation des protocoles expérimentaux par plusieurs organismes. Les directives relatives aux provings, publiées conjointement par la Liga Medicorum Homoeopathica Internationalis (LMHI) et le Comité européen d'homéopathie (ECH) en 2014, ainsi que celles publiées par la Homoeopathic Pharmacopoeia Convention of the United States (HPCUS) en 2015, représentent une avancée majeure dans la gestion des aspects méthodologiques et réglementaires de ces études. Ces difficultés ont pour avantage d'obliger la recherche à s'améliorer considérablement sur le plan méthodologique et scientifique.

Remarques finales

La journée s'est terminée par une séance de débat présidée par le professeur Ross. Les intervenants, le Dr Tournier, le Dr Baumgartner, le professeur Holandino et le professeur Bonamin, se sont accordés sur deux points essentiels : il est possible d'effectuer des recherches efficaces sur l'homéopathie au moyen des méthodes modernes de recherche conventionnelle, et des progrès évidents ont été opérés dans le domaine de la recherche, notamment en ce qui concerne la clarification du mécanisme d'action des médicaments homéopathiques.

Réflexion sur HRI Online 2022

Cet événement a été exceptionnel sur le plan scientifique, et par la portée des sujets abordés. Les intervenants, triés sur le volet, avaient déjà participé à des éditions précédentes et représentaient plusieurs sous-domaines de l'homéopathie, ce qui a contribué au succès de cette journée d'étude. Comme l'a exprimé un participant, M. Tony Pinkus (doyen de la pharmacie, faculté d'homéopathie, Royaume-Uni), « les intervenants ont tous fait preuve d'une qualité étonnante ». Nous remercions chaleureusement les délégués, les présentateurs, les sponsors et les exposants, sans lesquels le HRI Online 2022 n'aurait pas été possible. Nous tenons à féliciter tout particulièrement Amy Hurlstone (responsable des événements à HRI) et Chris Connolly (responsable de la communication à HRI) pour leur travail de création de cet événement, ainsi que le professeur Ashley Ross pour son excellent travail de présidence tout au long de la journée.

<< Les intervenants ont tous fait preuve d'une qualité étonnante >>

- Tony Pinkus

Doyen de la Pharmacie, Faculty of Homeopathy

En route pour le HRI Londres 2023

Les commentaires élogieux reçus par HRI viennent confirmer que la journée a atteint ses deux grands objectifs : fournir aux auditeurs un aperçu succinct de l'état actuel de la recherche scientifique en homéopathie sur de nombreux sujets, et mettre en évidence l'impact positif que peut atteindre la recherche en homéopathie à travers la promotion de collaborations clés au niveau international.

Malgré les avantages du format virtuel de HRI Online 2022, qui nous a permis de faire découvrir l'état de la recherche à de nouveaux publics dans le monde entier, rien n'est comparable à l'interaction en face à face avec nos collègues. C'est pourquoi HRI se réjouit déjà de pouvoir accueillir les délégués en personne lors de notre prochaine conférence « **HRI Londres 2023** », qui « se tiendra sur 2 jours et demi du 16 au 18 juin 2023 ».



HOMEOPATHY
RESEARCH INSTITUTE

En savoir plus sur le HRI

Le HRI est une organisation de bienfaisance basée au Royaume-Uni qui se consacre à la promotion de la recherche homéopathique de haute qualité au niveau international: www.HRI-Research.org

 info@HRI-Research.org

Suivez-nous

